Quelques Dermaptères de Madagascar du Muséum de Genève

PAR

Malcolm BURR Dr Sc.

Donvres.

La Direction du Muséum d'Histoire naturelle de Genève a bien voulu me confier une collection de Dermaptères, provenant de Madagascar. Je vais en donner la liste ainsi que la description des espèces nonvelles on peu connues qu'elle renferme.

Famille Pygidicranidae.

Echinosoma bolicari Rodz. Madagascar. 2 nymphes.

Famille Labiduridae.

Anisolabis annulipes Luc.

Madagascar et Nosi-bé. Plusieurs exemplaires. Espèce cosmopolite.

Anisolabis maritima Bon.

Madagascar, 2 ♀. Espèce cosmopolite.

Rev. Stisse of Zool. T. 22, 1913.

116 M. BURR

Eubovellia stali Dohrn.

Madagascar, 1 Ψ. Espèce répandue dans l'Inde, à Madagascar et dans les îles de l'Océan indien.

Labidura vipavia Pall.

Madagascar, Plusieurs exemplaires, Espèce cosmopolite.

Nala lividipes Duf.

Madagascar, Plusieurs exemplaires, Espèce cosmopolite.

Metisolabis voeltzkowi Burr.

Madagascar, 3 ♂.

On ne connaissait de cette espèce que le type unique, conservé dans ma collection, trouvé par Vorlzkow à Nosi-bé.

Metisolabis malgachus Burr.

Madagascar. $2 \ Q$, $2 \ nymphes$.

Ces exemplaires ne se distinguent que par la taille des deux σ de ma collection, dont l'un est le type. La plus grande Q a une longueur de $20^{\rm mm}$, sans les pinces qui sont petites. Il s'agit là probablement d'une différence sexuelle accentuée encore par la conservation. Les σ semblent s'être rétrécis en se desséchant; les Q au contraire ont été gonflées et allongées par un long séjour dans l'alcool.

Cette espèce était déjà connue de Diego Suarez et de Tamatave.

Famille Labiidae.

Chaetospania capella Burr.

Madagascar. 4♂, 4♀.

Connue jusqu'ici seulement par l'exemplaire original.

Chaetospania pittarellii Bor.

Madagascar. $12 \circlearrowleft$, $14 \circlearrowleft$.

Signalée à Madagascar et au Pays des Zoulous.

Chaetospania inornata Karsch.

Madagascar, 4 &.

Chaetospania colcana Burr.

Madagascar, 6 ♂, 10 ♀.

La séparation des $\mathbb Q}$ de ces dernières espèces présente de grandes difficultés. Je détermine les $\mathfrak G$ de C, inormata d'après une bonne aquarelle du type de Karsen et les C, volcana par comparaison avec mes propres originaux. La détermination des $\mathfrak G$ est sans doute juste; les $10 \ \mathbb Q$ semblent bien appartenir à C, colcana. La $\mathbb Q$ de C, inormata serait donc encore inconnue, à moins que quelques-unes de celles que j'attribue à volcana n'appartiennent à inormata. Le pygidium du $\mathfrak G$ de inormata a la même forme que celui de la $\mathbb Q$ de C, volcana. Quelle est sa forme chez la $\mathbb Q$ de C, inormata? Les $\mathbb G$ de C, inormata sont de taille plus faible que ceux de C, volcana; en serait-il de même pour les $\mathbb Q$?

Labia tigrina n. sp.

Nigra, pallido-variegata; pygidium depressum, parallelum, latum, apice truncatum; forcipis brachia remota, basi ipso sat valida, attenuata, elongata-arcuata, ♂.

♂ Long.: corporis 8^{mm}; forcipis 2^{mm}.5.

Noire, tachetée de jaunâtre pâle.

Antennes ayant les 4 premiers articles pâles, 5-7 noirs les autres manquent; troisième article long, grêle; quatrième plus court, tous cylindriques.

Tète bombée, lisse, d'un noir mat; sutures non visibles.

Pronotum large, légérement dilaté postérieurement, noir, bordé de jaunâtre pâle.

Elytres d'un brun foncé, avec une grande tache médiane jaune.

Ailes jaunes.

Cuisses assez fortes, noires; les genoux jaunâtres; tibias pâles, avec une bande noire; tarses grêles, longs, jaunâtres; leur second article plus long que large.

418 M. BURR

Abdomen noir, les trois premiers segments bordés postérieurement de jaunâtre; les segments apicaux très finement pointillés, tronqués; pénultième segment ventral ayant le bord postérieur droit.

Pygidium plat, large, rectangulaire, le bord postérieur coupé droit.

Branches de la pince écartées, jaunes à la base même, assez fortes et triquêtres; puis brusquement noires, brusquement amincies, grêles, longues, arquées en ellipse.

Madagascar (H. DE SAUSSUNE), I J.

Cette espèce est bien caractérisée par sa livrée bariolée, par son pygidium large et rectangulaire, et par la forme de la pince.

Prolabia albovittata Burr.

Madagascar. 3 ♂, 1 ♀, 1 nymphe.

C'est avec un grand plaisir que j'ai reconnu cette espèce. Je l'ai décrite en 1904 (Trans. Entom. Soc. London, p. 291) d'après une nymphe du Muséum de Paris, provenant de la « Région du sud-est, vallée de Fanjahira, Isaka, forèt », sous le nom de Anisolabis albovittata. Et, en effet, cette nymphe ressemble beaucoup à une petite Anisolabis.

Mais la découverte de ces trois & me permet de constater qu'il s'agit d'une *Prolabia*, à moins qu'il ne faille plus tard créer pour cette espèce un genre spécial, car les élytres sont d'un type particulier.

Je profite de l'occasion pour en donner une nouvelle description.

Antennes ayant 16-17 articles, tous pâles, jaunâtres; le troisième presque cylindrique et à peu près deux fois plus long que large; 4, 5, 6 très petits, presque globuleux, les autres s'allongeant graduellement, les apicaux étant cylindriques et longs.

Tête bombée, lisse, d'un noir mat.

Pronotum lisse, carré; les angles arrondis, bord postérieur blanchàtre.

Elytres petits, très étroits à la base, laissant à découvert un grand scutellum transversal, puis brusquement élargis, arrondis au bout; d'un brun clair, plus foncés vers le bord extérieur, plus pâles vers la suture.

Ailes blanches, l'écaille beaucoup plus étroite que les élytres. Pattes jaunes, les cuisses fortes et rembrunies à la base; tarses assez courts, premier et troisième articles égaux, second très petit.

Abdomen lisse, d'un orange brunâtre, tacheté de noir vers la base, entièrement noir vers l'apex; dernier segment dorsal $\Im \mathcal Q$ grand, noir, assez grossièrement pointillé, carré.

Pygidium non visible.

Branches de la pince $\sigma \circ \varphi$ d'un brun noirâtre, robustes, contiguës à la base, déprimées, droites; chez le σ les pointes sont légèrèment arquées.

Auchenomus longiforceps Karsch.

Madagascar. 14 ♀.

Cette espèce est-elle parthénogénétique? La ♀ est comme depuis 1886 et n'est pas rare dans les collections, mais du ♂ je ne connais qu'un unique exemplaire, qui se trouve au Muséum de Vienne. Il est bien différent de la ♀. Voir Burr, Genera Insectorum, Dermaptères, pl. 5, fig. 10; 1911.

Les Q de ce genre atteignent un grand développement, leur donnant un aspect masculin qui a induit en erreur plusieurs auteurs.

D'une espèce orientale voisine, A. angusticollis Dubr., la ♀ a été décrite en 1879, et souvent signalée depuis lors; du ♂, qui est bien différent, je ne connais que l'unique exemplaire de ma collection. Le ♂ de A. javanus Borm., décrit en 1883, n'a été que tout récemment identifié avec sa ♀, décrite par de Bormans en 1900 sous le nom de Mecomera modigliauii.

Famille Chelisochidae.

Kleiduchus malgachus Borm.

West-Madagascar, Voeltzkow. 1 ♂. ♀.

120 M. BURR

Cette espèce a été décrite par nœ Bonmaxs d'après trois exemplaires, dont un ♂ de type) et une ♀ au Muséum de Gènes, et une ♀ de sa propre collection, aujourd'hui au Muséum britannique. L'espèce n'a pas été signalée depuis. Grâce aux deux exemplaires du Muséum de Genève, j'ai pu constater qu'elle appartient, d'après la conformation des tarses, au genre Kleiduchus Burr (Genera Insectorum, Dermaptères, p. 64, 1911), qui, jusqu'à aujourd'hui, ne renfermait que K. australicus Le Gou.

Famille Forficulidae.

Thalperus hova Borm. Madagascar, 1 ♂, 2 nymphes.